



**CENTRE D'INFORMATION ET DE
DOCUMENTATION FEMMES ET GENRE**

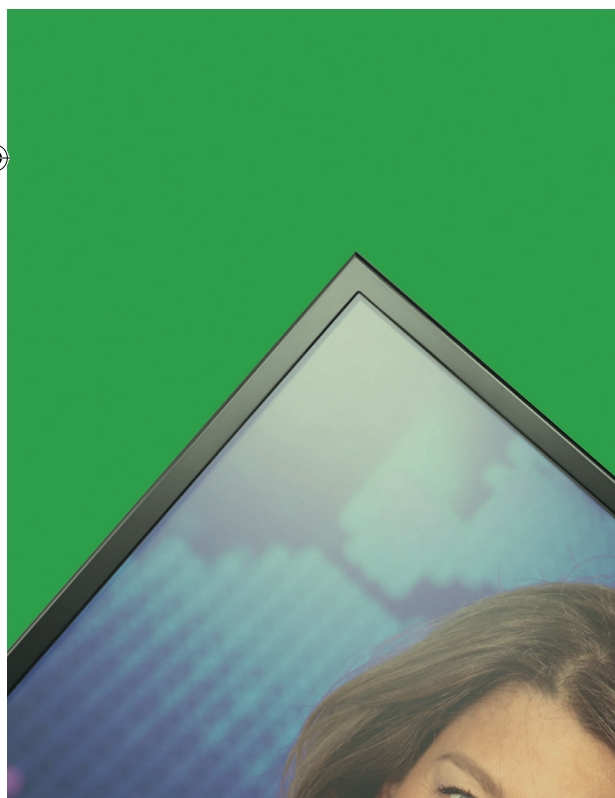
HEURES D'OUVERTURE: MARDI: 14-18h
MERCREDI - VENDREDI: 10-18h
SAMEDI: 10-12h30

EXPLI *CID!*

WWW.CID-FG.LU

CID@CID-FG.LU

14, RUE BECK
LUXEMBOURG
TÉL.: (+352) 24 10 95 - 1



Médias:

Cherchez la femme !

A l'instar de ceux qui cherchent à résoudre l'énigme de la disparition de navires dans le triangle des Bermudes, des chercheur_es se sont penchés sur la place et le rôle secondaire des femmes dans les médias. Pourquoi n'y sont-elles que peu présentes, que ce soit comme sujet, experte ou commentatrice, dans les panels et débats, parmi les journalistes rédacteurs_trices en chef ou éditeurs_trices ? Quelles sont les causes qui font que la moitié de la population - de sexe féminin - n'occupe qu'un quart de la place dans les médias ? Et comment y remédier ? Les 18 et 19 octobre, le colloque « Médias et genre – le triangle des Bermudes ? » cherchera à faire avancer la discussion sur la parité médiatique au Luxembourg.

→ SUITE

EXPLI**CID** N°4
2016

La censure du chef des médias ?

La liberté d'expression et l'opposition à toute forme de censure constituent les bases du travail médiatique et journalistique. Affirmer que les médias eux-mêmes pratiquent la censure semble outrageux, c'est pourtant le constat de l'association américaine « Article XIX » face à l'invisibilité des femmes dans les informations. « Gender-based censorship » – voilà le terme utilisé pour caractériser le passage sous silence de la gent féminine. Le concept de « censure genrée » attribue aux médias non pas le rôle de victime, mais celui de responsable de censure qu'ils pratiquent par quatre stratégies :

- › passer sous silence des femmes parce qu'elles sont femmes
- › diffamer ou abaisser les femmes
- › remettre en question, voire nier la légitimité, autorité, compétence ou expertise des femmes
- › omettre de diffuser des informations sur les questions de genre et sur les thèmes concernant plus particulièrement les femmes

Sans faire le procès aux médias et loin de dire qu'ils agissent toujours et partout de manière intentionnée, « Article XIX » attire l'attention sur les effets d'une telle censure genrée :

« Ultimately, like all other forms of censorship, it alters reality, dis-empowers, controls, renders invisible, and silences. »¹ Et l'association appelle les médias, leurs organes de représentation et de régulation, mais aussi les gouvernements et les organisations de la société civile à agir.

Plutôt que de polémiser sur le terme de censure - à utiliser bien sûr avec beaucoup de précaution - il convient de thématiser que les médias

font, eux aussi, partie d'une société où le discours féministe n'est qu'un discours marginal, et où l'égalité des genres peine à s'installer. Ils en sont le reflet, et ils en font le reflet.

Contraintes et réticences

Les discussions et échanges avec les médias nous tiennent donc à cœur. Pour autant il n'est pas facile d'aborder ce sujet: En décembre 2015, CID et CNFL (Conseil National des Femmes du Luxembourg) ont présenté les résultats, plutôt médiocres, du 2^e monitoring luxembourgeois des informations (GMMP – Global Media Monitoring Project) - devant une salle quasi vide. Les quelques échanges de vue par la suite ont bien donné l'opportunité de présenter le constat du monitoring, mais de là à s'engager ensemble avec les organes de presse, par exemple dans un projet de sensibilisation, semble encore un objectif lointain et difficile à atteindre. Pour les uns, la méthodologie du monitoring serait critiquable, alors qu'elle est approuvée par de nombreux scientifiques qui se servent des résultats du GMMP. D'autres ne voient pas le rôle de la presse dans le démontage actif des stéréotypes de genre. En plus, le gain de terrain de l'information, la concurrence du journalisme classique par les réseaux sociaux et les contraintes financières risquent de reléguer au deuxième rang des questions de déontologie, notamment l'égalité de genre. Par ailleurs, ne serait-il pas quelque peu saugrenu de vouloir convaincre RTL.lu à se donner une approche sensible en matière de genre, tant que cet organe de presse publie sur sa page d'accueil une série de pin-ups et réfute toute critique de sexisme à ce propos ? La question qui s'impose est la suivante : Quel est l'intérêt pour les médias de faire bouger la situation actuelle, de changer « leur produit » en proposant une vue et une analyse plus exhaus-

1: Agnès Callmard (2006) : Gender-based Censorship and the New Media.

tive des réalités ? Refléter les réalités sociales, les analyser et les remettre en question sont l'essence même du journalisme et sûrement des garanties de qualité, attendue et appréciée par les consommateurs et consommatrices.



^ trop rare

Dans l'intérêt des consommatrices et consommateurs

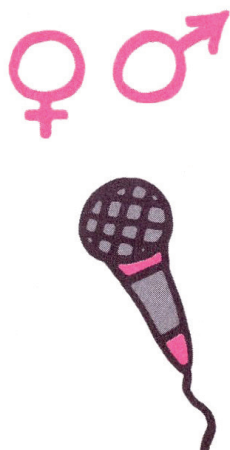
Le 8 mars, Journée internationale des femmes, est l'exemple parfait pour constater le dilemme de l'intérêt que les médias consacrent aux questions de genre : pendant un jour dans l'année, les femmes dominent comme sujets et thématiques, tandis que les 364 autres jours, leur présence vacille autour de 25% maximum. L'approche intéressante du Luxemburger Wort de confier la rédaction en chef pendant ce jour à une femme (de surcroît féministe) démontre qu'il y a bien une marge de manœuvre pour jeter un autre regard sur les informations et rendre le journal plus attrayant pour un lectorat féminin – mais pas seulement !

En tant qu'organisation féministe, nous souhaitons une qualité élevée des médias et nous

restons convaincues que la présence quantitativement et qualitativement améliorée des femmes et de leurs préoccupations sont un gage de droit, d'égalité des chances et de démocratie ET un gage de qualité. Cela nous motive à continuer notre travail sur le sujet médias et genre.

Les féministes devraient-elles chercher des alliés dans le mouvement de la diversité ? Il est un fait que le phénomène d'« exclusion » médiatique concerne quelque part tous ceux qui ne sont pas masculin, blanc, éduqué et d'une certaine tranche d'âge. Combiner le genre à la diversité, c'est ce que fera par exemple le projet de banque de données expertalia², qui sera sous peu en ligne en Wallonie.

Les recherches sur la relation entre le genre et les médias vont bon train avec la publication de livres fort intéressants ; la bibliothèque du CID en propose un large éventail (voir page 8).

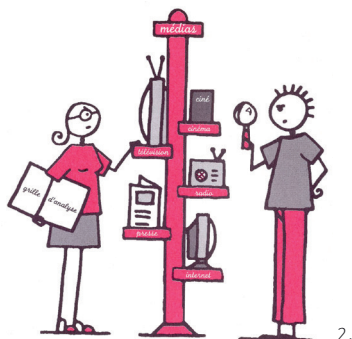


2: expertalia.be sera officiellement lancée le 28 octobre 2016.

Apprendre, débattre, s'échanger, se former

Dans le cadre du projet pluriannuel « médias et genre », le CID organisera en collaboration avec le CNFL un colloque les 18 et 19 octobre 2016 (voir *Wat ass lass* page 11). Avec trois échéances électorales à l'horizon (les communales en 2017, les nationales en 2018 et les européennes en 2019) et face au défi de la parité politique, l'articulation femmes-médias-politique sera approfondie par le biais d'une conférence donnée par Marlène Coulomb-Gully. L'experte en médias et communication, professeure et chercheure, s'intéresse aux femmes politiques et a analysé toutes les candidates aux élections présidentielles françaises. Pourquoi est-ce que celles-ci ont tant de mal à convaincre bien que la société admette les femmes dans d'autres rôles et fonctions jadis réservés aux hommes ? Son hypothèse : tant que l'imaginaire collectif continue d'associer la politique à la prééminence du masculin, voire à un principe de virilité, les femmes n'arrivent pas à mobiliser cette image.

Il est évident que le rôle des médias ne peut pas être de promouvoir les femmes politiques par rapport aux hommes politiques, mais ne devraient-ils pas pour autant contribuer à déconstruire cet imaginaire, ce principe de virilité ?



2.

Deux ateliers de formations s'adresseront en premier lieu aux professionnel·les des médias, mais également à toute personne intéressée qui souhaite approfondir ses connaissances et compétences pratiques : l'un en matière d'analyse et de déconstruction des structures et approches inhérentes aux médias d'information, l'autre en matière d'analyse de textes et d'images. Les deux ateliers se voudront participatifs.

Une première : Speed-Dating avec l'expertise au féminin

En 2013, le CID a lancé expertisa, le répertoire en ligne des femmes expertes, qui rassemble entretemps les profils de plus de 200 femmes prêtes à collaborer avec les médias ou d'autres multiplicateurs. Une récente évaluation d'expertisa est arrivée à la conclusion que la banque de données n'est toujours pas assez connue auprès des usager·ères : les femmes répertoriées ne sont que peu sollicitées. Il faut donc continuer à promouvoir l'outil expertisa auprès des médias, des journalistes, des organisateur·trices de conférences, débats et formations. Ainsi, il serait utile que tout·e journaliste qui postule pour obtenir une carte de presse reçoive le dépliant expertisa des mains du Conseil de presse.

Pour « booster » les expertes, un premier Speed-Dating expertisa sera organisé lors du colloque « Médias et genre » le mercredi 19 octobre sur l'heure de midi. Il permettra de donner aux expertes déjà répertoriées l'occasion de se faire connaître par un court échange en face-à-face avec les personnes à la recherche d'expertise. Ceci peut aider un·e journaliste à étoffer et diversifier son carnet d'adresse.

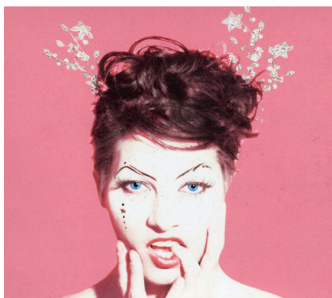
Avec ces ateliers de formation, le Speed-Dating et la conférence, le CID propose un éventail de formation pour acquérir davantage de compétences en matière de genre et médias. Dans l'intérêt de la liberté de la presse et du pluralisme, nous espérons que les participant_es, notamment les professionnel_les des médias et de la communication, seront nombreuses et nombreux.

Pour plus d'informations :

- › rapport GMMP sous www.cid-fg.lu
- › www.expertisa.lu



^ l'auteure-compositrice-interprète Amanda Palmer dénonce depuis longtemps le manque de visibilité de femmes dans les médias



^ son album « Theatre Is Evil » est disponible au CID

Selon la seule étude à envergure mondiale, depuis 2010 le taux de la présence des femmes dans les nouvelles stagne autour de 25%³. Même les pays scandinaves, modèles de l'égalité entre femmes et hommes, n'arrivent pas à faire beaucoup mieux. Pourtant, c'est là que la première banque de données d'expertes femmes a été lancée, que des cours de sensibilisation des journalistes et éditeurs se tenaient régulièrement. Maria Edström, experte suédoise reconnue comme autorité en la matière, constate qu'il n'y aura pas de progrès tant les structures et les procédures ne visent pas un objectif clair (et de préférence) chiffrable et contrôlable d'équilibre médiatique entre femmes et hommes. La preuve en a été apportée par deux organes de presse du nord de la Suède, Västertbottensnytt et Västertbottens-Kuriren, qui ne font pas seulement exception à la règle mais qui devraient servir de modèle à suivre. Le premier, une antenne régionale de la télé Svenska Television, a réussi à atteindre une « gender balance » de 45/55 F/H dans les nouvelles présentées. Et le quotidien Västertbottens-Kuriren a non seulement augmenté au terme de 8 ans le taux général des femmes à presque 50%, il a également pu augmenter le nombre de lectrices – un argument financier important pour tout éditeur⁴.

Illustrations 1 & 2 de l'illustratrice Clarice publiées dans Les essentiels du genre 08, Genre et communication, 2008

3: www.whomakesthenews.org

4: Marie Edström (2011): Is there a Nordic Way ? A Swedish perspective on achievements and problems with gender equality in the newsrooms. In: Media Studies 2011 – 2 (3-4), p. 64-75.

SEXISMUS UND DISKRIMINIERUNG VON JOURNALISTINNEN IM DEUTSCHSPRACHIGEN RAUM

Der nachfolgende Artikel von Carole Thull bezieht sich auf den deutschsprachigen Raum, erlaubt aber sicherlich auch Rückschlüsse auf andere (westliche) Länder.

Die Erforschung von Sexismus und Diskriminierung von Journalistinnen im deutschsprachigen Raum ist nicht sonderlich ausgeprägt. Hier scheint eine große Forschungslücke zu bestehen.

Der früher gänzlich männerdominierte Journalismus hat sich in den letzten Jahrzehnten gewandelt und immer mehr Frauen gehen einer journalistischen Tätigkeit nach. Durch den immer weiter steigenden Anteil von Journalistinnen in den Redaktionen seit den 1970er Jahren in allen westlichen Ländern könnte angenommen werden, dass die Diskriminierung in der Medienwelt sinkt. Jedoch hat Lüneborg (1997) darauf aufmerksam gemacht, dass sich dieser gestiegene Anteil nicht in allen Bereichen wiederfindet: Journalistinnen werden immer noch häufiger arbeitslos, finden seltener den Weg in die Nachrichtenmedien und ihre Chancen, ins höhere Management aufzusteigen, sind kleiner als die ihrer männlichen Kollegen. Zudem sind sie in schlechter bezahlten Bereichen überproportional vertreten.

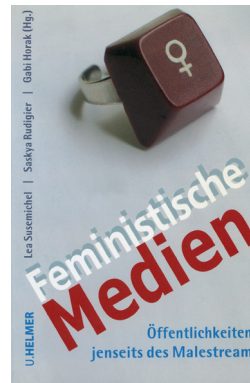
Schoon (2009) unterscheidet hier zwischen einer strukturellen und einer informellen Diskriminierung von Frauen:

1. Strukturelle Diskriminierung: Studien aus Skandinavien, Großbritannien, den USA, den Niederlanden und Deutschland kommen zum Ergebnis, dass das Arbeitsklima in vielen Redaktionen sexistisch geprägt ist. Journalisten versuchen vielfach ihre dominante Stellung zu sichern, indem sie durch informelle Praktiken den Ausschluss von Frauen bewirken. Auch Lüneborg hat eine solche Diskriminierung konstatiert: Viele Diskriminierungserfahrungen beziehen sich überwiegend auf Ungleichbehandlungen durch Unterlassung. Die Journalistinnen erhalten weniger Förderung und Unterstützung als ihre männlichen Kollegen.¹
2. Informelle Diskriminierung: Die geschlechtsgebundenen Erwartungen an Journalistinnen werden im Arbeitsalltag aktiviert und Frauen werden dabei mit widersprüchlichen Anforder-

¹: Lüneborg hat 31 ExpertInneninterviews von 1993 bis 1995 in Tageszeitungsredaktionen in Deutschland, Dänemark, Italien und Spanien durchgeführt. Zu diesen ExpertInnen gehören Redakteurinnen, ChefredakteurInnen und ExpertInnen, die mit den nationalen Strukturen des journalistischen Systems vertraut sind.

rungen konfrontiert. Einerseits sollen sie dem kulturellen Bild der Weiblichkeit entsprechen, welches mit Sensibilität, Fingerspitzengefühl, Intuition, Passivität, Nachgiebigkeit und Emotionalität assoziiert wird. Andererseits wird von Journalistinnen ebenfalls erwartet, professionell zu arbeiten und zum Idealbild des Journalisten zählen unter anderem Aggressivität (bei der Recherche) und Unnachgiebigkeit. Zudem haben mehrere Studien belegt, dass Journalistinnen Angst haben, die „falschen Signale“ auszusenden, weshalb sie oftmals den Kontakt mit ihren männlichen Kollegen scheuen: ihre Freundlichkeit könnte mit Annäherungsversuchen verwechselt werden (Schoon 2009). Eine weitere Diskriminierung zeigt sich in den ExpertInneninterviews von Lüneborg: Die Rolle der Frau in den Redaktionen scheint unlösbar verbunden mit der Rolle der potentiellen Mutter – unabhängig von der tatsächlichen Situation. Damit wird eine eingeschränkte Einsetzbarkeit der Journalistin verbunden. Bei Männern scheint die Tatsache, dass sie potentielle Väter sind, keine vergleichbare Rolle zu spielen.

Das Ziel von Differenzierungsstudien besteht unter anderem darin, die Unterschiede von Frauen und Männern in unterschiedlichen Lebensbereichen zu analysieren. Tatsächlich konnten in bisherigen Studien keine relevanten Differenzen zwischen der Berufsmotivation, dem journalistischen Selbstverständnis, der Nachrichten Selektion, den Arbeitsmethoden und der Sprache von Journalistinnen und Journalisten konstatiert werden. Einen weiblichen Journalismus gibt es demnach nicht, sondern allenfalls ein themen- und situationsspezifisch abweichendes Verhalten von Frauen von der durch Männer geprägten journalistischen Praxis. Dennoch werden Journalistinnen mit Geschlechterstereotypen



~ Interessante Bände zur feministischen Medienvielfalt

konfrontiert und stehen somit im Spannungsfeld zwischen Anpassungsdruck an männliche Standards und Abweichung durch weibliches Agieren (Schoon 2009).

Nach dem Erkenntnisstand der kommunikationswissenschaftlichen Geschlechterforschung führt eine Erhöhung des Frauenanteils in den Redaktionen nicht automatisch zu einer Verbesserung der Berichterstattung bezüglich der Geschlechterdarstellung (Schoon 2009).

Außerdem haben viele Journalistinnen Angst vor Frauenförderung, weil diese negativ als Förderung defizitärer Personen interpretiert wird. Dies widerspricht dem eigenen Leistungsbewusstsein: Journalistinnen verstehen sich nicht als defizitär und haben Angst, innerhalb der Hierarchie nicht aufgrund von Leistungen, sondern aufgrund ihres Geschlechts aufzusteigen und damit als Person abgewertet zu werden (Lüneborg 1997).

Literatur:

- Lüneborg, Margret (1997): Journalistinnen in Europa. Eine international vergleichende Analyse zum Gendering im sozialen System Journalismus. Westdeutscher Verlag GmbH, Opladen.
- Schoon, Wiebke (2009): Gendering im Berufsfeld Journalismus. Ein Überblick über Emperie und Theorie sowie die Integration der Sozialtheorie Pierre Bourdieus. Lit Verlag Dr. W. Hopf, Berlin.
- Carole Thull, geboren 1990 in Luxemburg, hat 2014 ihr Bachelor of Arts Studium im Hauptfach Medien, Kommunikation, Gesellschaft und Nebenfach Volkswirtschaftslehre an der Universität Trier abgeschlossen. Momentan studiert sie Medienwissenschaft und Gender Studies im Masterstudiengang weiterhin an der Universität Trier.

Making change!



(ke) Auch wenn die nordischen Länder (DK, FIN, SE, IS und NOR) dafür bekannt sind, dem Ziel Geschlechtergleichheit eine hohe politische Priorität zuzuschreiben, zeigen Studien, dass auch dort in der Medienwelt noch viel zu tun ist: Die Industrie wie auch ihre Produkte sind weiterhin männlich dominiert.

Strategische Überlegungen dazu, wie die Medienwelt verändert werden kann, finden sich in dem Sammelband von Nordicom, einem Netzwerk von AktivistInnen, Medienschaffenden, WissenschaftlerInnen, PolitikerInnen und Expertinnen aus Bildung und Dokumentation. Die englischsprachigen Texte sind jeweils nur wenige Seiten kurz. Gut verständlich analysieren sie Statistiken, geben Beispiele für strukturelle Maßnahmen und stellen konkrete Initiativen aus den Bereichen Film, Journalismus, Computerspiele und Werbung vor. Das aufgelockerte Design des Bandes fördert den Spaß beim Lesen.



Einige Beispiele zur Anregung bzw. Nachahmung:

- › das schwedische berufsbegleitende Training Frauen Leadership in Medienberufen sowie das (leider eingestellte) Netzwerk K2, das Journalistinnen den Zugang zu Leitungspositionen erleichtern sollte und politisch (mit Studien und Preisverleihungen) intervenierte;
- › das Filmprojekt Doris, das Produktionen von Frauen, mit Frauen an allen wichtigen kreativen Positionen fördert und mit pädagogischen Sensibilisierungsmaßnahmen begleitet;
- › die Produktion des Computerspiels Alex & the Museum Mysteries, das als Studienprojekt Genderaspekte auf allen Ebenen berücksichtigt (Produktionsteam, Zielgruppe und Spieldesign) und neue Standards für die Lehre entwickelt.

Auch die in Luxemburg gestellte Frage, ob Sexismus in der Werbung per Gesetz oder durch die Selbstregulation der Werbeindustrie effektiver bekämpft wird, findet sich hier. Und immer wieder gibt es das dringliche Plädoyer am Ball zu bleiben, Frauen gezielt in Netzwerken zu unterstützen und mit wissenschaftlichen und politischen Aktionen dem Backlash zu begegnen. (Nordicom 2014, 216 S.)

Weitere Literatur zum Thema auf unserer Seite www.cid-fg.lu

Melanie de Biasio – Blackened Cities



(js) Melanie de Biasio ist eine belgische Jazz-Vokalistin und Querflötistin, die mit *Blackened Cities* ein 24-minütiges Opus durch triste post-industrielle (Geister)Städte,

darunter Charleroi, ihre Geburtsstadt, Manchester oder auch Detroit, vorgelegt hat.

Die Komposition beginnt ruhig und besonnen mit Klavier, Flöte, viel Bass und vor allem der Stimme de Biasios, die das Geisterhafte des Städteportraits unterstreicht. Viel erinnert an die pessimistisch-beklemmende Atmosphäre und Musik eines Film noir. Nach und nach nimmt das Schlagzeug immer mehr Fahrt auf und treibt die Komposition zu einem dramatischen Finale. Dazwischen ist immer wieder die Stimme de Biasios, die mantraartig die Wörter „golden keys“ wiederholt, zu hören.

Mit *Blackened Cities* ergänzt de Biasio das Genre Jazz mit Trip-Hop, Ambient Industrial Noise – Elementen, um einen aufwühlenden, etwas verstörenden City-Trip hinzulegen. Ein außergewöhnliches Stück Musik.

Im CID gibt es außerdem ihr 2013 von der Kritik gefeiertes zweites Album *No Deal*.



INFORMIEREN, DOKUMENTIEREN, ARCHIVIEREN (I.D.A.)

(ke) Das ist das Motto des Dachverbandes i.d.a., in dem CID | Fraen an Gender mit insgesamt 38 Einrichtungen aus Deutschland, Österreich, der Schweiz, Luxemburg und Italien vernetzt ist. Jedes Jahr im Herbst treffen sich die in i.d.a. zusammengeschlossenen Lesben-/Frauenarchive, -bibliotheken und -dokumentationsstellen, um sich auszutauschen, weiterzubilden und gemeinsame Projekte durchzuführen.

Im November 2015 war CID Gastgeberin des Treffens und hat damit auch die offiziellen Feierlichkeiten zum Start des gemeinsamen META Online-Kataloges **meta-katalog.eu** ausgerichtet. META ermöglicht es allen, die sich für Frauengeschichte, Frauenbewegung und Feminismus interessieren, gleichzeitig in den Beständen von gegenwärtig dreißig i.d.a.-Einrichtungen zu suchen.

Während auch zwischen den Jahrestreffen kräftig daran gearbeitet wird, META weiterzuentwickeln, die Suche komfortabler und treffgenauer zu machen und die Erfassung der Bestände zu vereinheitlichen, hat in diesem Sommer schon ein weiteres i.d.a. Projekt begonnen: Das Digitale Deutsche Frauenarchiv (DFA) wird META um digitalisierte Dokumente der Frauenbewegung erweitern. Die Entwicklung des Archives wird für 3,5 Jahre vom dt. Bundesministerium für Familie, Senioren, Frauen und Jugend gefördert. Das Ziel ist **ein Wissensportal**, das nicht nur digital vorliegende Quellen aufzeigen wird, sondern in unterschiedlichster Form aufbereitete Informationen zu den verschiedenen Richtungen der Frauenbewegung, zu Akteurinnen, Zeitspannen und konkreten Ereignissen präsentieren wird - eine einmalige Grundlage für Aktivistinnen ebenso wie für die Forschungs-, Bildungs- und Informationsarbeit.

Im Oktober wird CID wieder am i.d.a. Jahrestreffen teilnehmen, das diesmal vom Kölner FrauenMediaTurm organisiert wird. Gemeinsam mit unseren Kolleginnen werden wir die nächsten Schritte für META, das DFA und die Zukunft der feministischen Vergangenheit und Gegenwart planen.



^ Gruppenfoto vom Treffen in Luxemburg

WAT ASS LASS?

RÉSUMÉ DES MANIFESTATIONS

- 🕒 **12/10/2016 → 20h00**
LESUNG MIT MUSIK
Meerfahrt mit Don Quichotte

- 🕒 **13/10/2016 → 18h30**
KONFERENZ 1
Das Geschlecht der Depression
- 🕒 **20/10/2016 → 18h30**
KONFERENZ 2
Burnout als Anerkennungskrise

- 🕒 **17 & 18/10/2016**
INTERNATIONAL CONFERENCE
Who cares? Who shares?

- 🕒 **Wintersemester Uni**
RINGVORLESUNG
Interdisziplinäre Perspektiven auf die Kategorie Geschlecht

- 🕒 **10/11/2016 → 19h**
QUEER-LOOX READING GROUP
"The Awakening" by Kate Chopin

- 🕒 **11/11/2016 → 12h**
FEMINISTISCHER THEORIEKREIS
"We Should All Be Feminists"

- Colloque: Médias et genre –
Le triangle des Bermudes?**
- 🕒 **18/10/2016 → 18h30**
CONFÉRENCE
Femmes-politique-médias
- 🕒 **19/10/2016**
→ 9h30 - 12h **Atelier 1**
→ 12h30 - 13h30 **Speed-dating**
→ 14h - 17h **Atelier 2**

- 🕒 **24/10/2016 → 18h30**
CONFÉRENCE
On ne naît pas femme, on le devient

- 🕒 **17 & 18/11/2016**
CONFÉRENCE
FemCities

- 🕒 **17/11/2016**
VORTRAG VON SARAH DIEHL
Die Uhr, die nicht tickt - Kinderlos glücklich



Meerfahrt mit Don Quichotte

Lesung mit Musik
Komposition Catherine Kontz Lesung Dietmar Bär Klavier Cathy Krier

🕒 **MI. 12 OKT. → 20H00**

LESUNG MIT MUSIK

Meerfahrt mit Don Quichotte

Lesung **Dietmar Bär** Welturaufführung der Komposition von **Catherine Kontz** für Klavier Pianistin **Cathy Krier**

In tagebuchartigen Aufzeichnungen beschreibt Thomas Mann eine Schiffsreise von Europa nach New York. Die Beobachtungen an Bord sowie die Reflexionen über das Reisen und das Meer werden mit den Eindrücken einer Reiselektüre – des Don Quichotte Romans von Cervantes – verwoben.

CID | Fraen an Gender beauftragte die in London lebende luxemburgische Komponistin Catherine Kontz mit einer Komposition für Klavier. In dieser neuen Komposition sollen Texte der 'Weltliteratur', von Miguel de Cervantes und Thomas Mann, in einen Dialog mit zeitgenössischer Musik gesetzt werden. Catherine Kontz spielt in ihrer Komposition mit „der“ Genderrolle der literarischen Figur des Don Quichotte, bricht sie prismaartig auf, vervielfältigt sie. Die Pianistin Cathy Krier, eine einfühlsame und fulminante Interpretin, wird das neue Werk im Dialog mit dem deutschen Schauspieler Dietmar Bär zur Welturaufführung bringen.

📍 Kulturhaus Miersch

② In Zusammenarbeit mit CID | Fraen an Gender, Mierscher Kulturhaus und PsychArt.
Tickets 20 € (10 €)
Reservierung T. 47 08 95 1 (luxembourgticket.lu)

EXPLI**CID** N°4
2016

11



🕒 **DO. 13 OKT. → 18H30**

🕒 **DO. 20 OKT. → 18H30**

KONFERENZ 1

Das Geschlecht der Depression: „Weiblichkeit“, „Männlichkeit“ und Verlust

Die Diagnose Depression nimmt weltweit zu, dabei sind Frauen im Vergleich zu Männern einem doppelt erhöhten Risiko an Depressionen zu erkranken ausgesetzt. Auch in den Medien erscheint dieses Krankheitsbild häufiger in Verbindung mit „Weiblichkeit“, während Depressionen bei Männern unter „Burn Out“ umkodiert werden oder klinisch unerkannt bleiben. Wie in Familie und Gesellschaft Emotionen und Belastungen erlebt und weitergegeben werden ist eine Frage von Identifizierungsprozessen, die Frauen und Männer unterschiedlich für Depressionen empfänglich machen.

In ihrem Vortrag wird die Psychoanalytikerin Dr. phil. Nadine Teuber Geschlecht in Zusammenhang mit der Entwicklung depressiver Störungen diskutieren und den Begriff einer „Politik des Verlustes“ vorstellen, der sich auch in kulturhistorischen Betrachtungen von Melancholie, Depression und Geschlecht nachvollziehen lässt.

Dr. phil. Nadine Teuber, Dipl.-Psych., ist Psychoanalytikerin (DPV/IPA) und niedergelassen in eigener Praxis in Frankfurt am Main. Am Arbeitsbereich Psychoanalyse der Goethe-Universität/Frankfurt lehrt sie psychoanalytische Behandlungstechnik und Gesprächsführung. 2010 promovierte sie über „Das Geschlecht der Depression“ an der Humboldt-Universität zu Berlin.

KONFERENZ 2

Warum sieht denn eigentlich niemand, was ich alles mache? – Burnout als Anerkennungskrise

Stichworte wie „Burnout“ und das „erschöpfte Selbst“ sind zeitdiagnostische Marker einer gesellschaftlichen Problematik. Arbeit kann nicht nur psychische Erkrankungen auslösen oder verstärken, sondern es auch erschweren, auf gesundheitliche Beeinträchtigungen rechtzeitig angemessen zu reagieren. Der Arbeit kommt für die Identität der Menschen eine zentrale Prägestkraft zu. Wenngleich diese Erkenntnis heute für beide Geschlechter zu trifft, sind Frauen ungleich häufiger von arbeitsbedingten Erschöpfungsphasen betroffen. In ihrem Vortrag wird die Soziologin Dr. phil. Sabine Flick Geschlecht in Zusammenhang mit Burnout diskutieren und den Blick auf die Versprechen der heutigen Arbeitswelt richten.

Dr. phil. Sabine Flick, MA Soziologie, ist wissenschaftliche Mitarbeiterin am Institut für Soziologie der Goethe Universität in Frankfurt am Main sowie assoziierte Wissenschaftlerin am dortigen Institut für Sozialforschung. Neben ihrer wissenschaftlichen Tätigkeit ist Sabine Flick seit einiger Zeit als Coacherin und Supervisorin mit einem psychodynamisch-systemischen Ansatz tätig. 2011 promovierte sie mit einer Arbeit über „Leben durcharbeiten. Selbstsorge in entgrenzten Arbeitsverhältnissen“, Campus Verlag, 2013.

📍 Bibliothek CID 📍 Org.: CID | Fraen an Gender und die Stadt Luxemburg



EXPLICID N°4
2016

12

🕒 **LU. 17 & MA. 18 OCT.**

INTERNATIONAL CONFERENCE

Who cares? Who shares? Men as agents and beneficiaries in Gender Equality policies

www.mega.public.lu/fr/agenda/2016/10/icmeo/index.html



📍 Maison du Savoir, 2 av de l'Université, Esch/Alzette
📞 Org.: Ministère de l'Égalité des chances
Email : icmeo@mega.etat.lu
Tel.: (+352) 247-85814 | Fax: (+352) 24 18 86

🕒 **20 SEP. - 20 DEZ.**
jeweils Dienstags von 18H00 → 19H30

RINGVORLESUNG

Interdisziplinäre Perspektiven auf die Kategorie Geschlecht

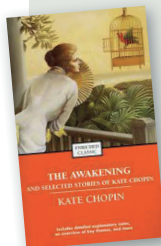
📍 Universität Luxemburg - Campus Belval
📞 Programm auf www.cid-fg.lu

REGELMÄSSIG IM CID

🕒 **TH. 10 NOV. → 19H**

QUEER-LOOX READING GROUP

Discussion of Kate Chopin "The Awakening"



Bi-monthly group that discusses literature works related to gender/sex, feminism, LGBTIQ and other issues.

All welcome.

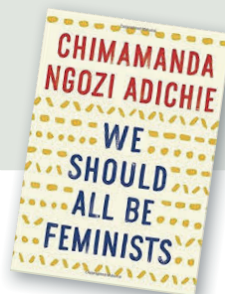
🕒 **FR. 11 NOV. → 12H**

FEMINISTISCHER THEORIEKREIS

Diskussion von "We Should All Be Feminists"

von Chimamanda Ngozi Adichie
(Autorin v. "Americanah" u.a.)

Offen für alle
Interessierte.



Colloque : Médias et genre – Le triangle des Bermudes ?

🕒 **MA. 18 OCT. → 18H30**

🕒 **ME. 19 OCT.**

CONFÉRENCE DÉBAT

Femmes – politique – médias: Défi de démocratie



En amont de trois années électorales consécutives au Luxembourg, questionnons déjà la relation entre les femmes politiques et leur représentation dans les médias. Quel est l'impact du genre sur cette représentation ? Quelles sont les conséquences, pour les

femmes politiques, pour les consommateurs et consommatrices des médias, pour les médias, pour la démocratie ? Quelles sont les variables à modifier pour réussir une représentation non-biaisée ?

La conférencière Marlène Coulomb-Gully, sociologue et chercheuse qui a réalisé une étude sur les femmes qui se sont présentées aux présidentielles en France, répondra à ces questions.

La conférence sera suivie d'un débat avec :

- › Erna Hennicot-Schoepges, ancienne femme politique
- › Fabien Grasser, rédacteur en chef Le Quotidien
- › Caroline Mart, journaliste RTL TV
- › Christa Brömmel, CID | Fraen an Gender
- › Marlène Coulomb-Gully, experte-conférencière

⊕ **Moderation : Marie-Laure Rolland**

Entrée libre / En français

En collaboration avec le Centre pour l'égalité de traitement (CET) et sous le patronage du Ministère de l'Égalité des chances

ATELIER 1 **9H30 - 12H00**

Entraaves structurelles à l'égalité des genres dans les médias – Analyse, déconstruction, propositions

La question du sexisme dans les médias ne pouvant se résoudre avec un catalogue de bonnes pratiques, l'atelier propose un travail d'analyse et de déconstruction pour comprendre les processus de marginalisation des femmes dans les organigrammes des médias, dans l'exercice de leur métier et par la présentation des hommes et des femmes dans les médias (les trois dimensions seront articulées).

⊕ **Public cible :** professionnel_les des médias (éditeur_es, journalistes, délégué_es à l'égalité, autres), femmes politiques

Animation : Marlène Coulomb-Gully, sociologue, professeure-chercheure

Langue : Français

20 places, participation gratuite, inscription obligatoire.



Marlène Coulomb-Gully

SPEED-DATING **12H30 - 13H30**

« Meet the expert »

L'occasion de rencontrer dans un court laps de temps des expertes membres d'expertisa ! Cette banque de données répertorie des femmes expertes prêtes à apporter leur expertise lors des interviews, conférences, débats et formations.



- ⊕ Durée d'une rencontre : 5 minutes max.
Public cible : journalistes, organisateurs/trices de conférences, débats, formations
Participation gratuite, inscription obligatoire (également en ligne sur www.expertisa.lu)
Inscriptions : Formulaire sur www.expertisa.lu ou bien tél. : 24 10 95-1

📍 CercleCité, 2 rue du Génistre, Luxembourg

- ② Colloque organisé par CID | Fraen an Gender et Conseil national des femmes du Luxembourg / En coopération avec le Centre pour l'égalité de traitement et sous le patronage du Ministère de l'Égalité des chances

ATELIER 2 **14H00 - 17H00**

Von A wie anonym bis S wie sexualisiert: Frauenbilder in den Medien Gendertraining für Journalist_innen und andere Interessierte

Mediale Genderstereotype geben die Wirklichkeit verzerrt wieder und wirken zugleich verstärkend auf die gesellschaftlichen Verhältnisse zurück. Der Workshop wird in einem Input Zahlen und Fakten zum aktuellen medialen Frauenbild liefern. Zentral ist die detaillierte, interaktive Auseinandersetzung mit ausgewählten luxemburgischen Beispielen von Reportagen, TV-, Radio- und Internetbeiträgen. In einem dritten Schritt werden journalistische Beiträge mit genderspezifischem Perspektivenwechsel und einer Sprache jenseits von Klischees und Stereotypen erarbeitet.

- ⊕ Zielpublikum: Journalist_innen, Interessierte
Trainerin: Kerstin Kilanowski (www.k-kilanowski.de)

Sprache: Deutsch
20 Teilnehmer_innen, gratis,
Anmeldung erforderlich.



Kerstin Kilanowski

🕒 **LU. 24 OCT. → 18H30**

CONFÉRENCE: SIMONE DE BEAUVOIR

“On ne naît pas femme, on le devient”



Philosophe proche de l'existentialisme, romancière, essayiste et sans aucun doute l'une des plus grandes figures du féminisme en France, Simone de Beauvoir nous laisse une œuvre militante et anticonformiste, s'engageant pour l'émancipation et la libération de la femme moderne.

Née en 1908, elle est connue dans le monde entier pour *Le Deuxième sexe* (1949), un livre fondateur du féminisme. Beauvoir exhorte les femmes à construire librement leur existence. L'enjeu de la place des femmes est un combat en constante évolution.

La conférencière Valérie Mirarchi est docteure en philosophie et professeur agrégée de l'Université catholique de Louvain-la-Neuve.

- ⊕ Inscriptions jusqu'au 20 octobre à l'adresse :
info@bnl.etat.lu ou fax : (+352) 47 56 72
- 📍 Bibliothèque Nationale, Salle des Arts
- 🔗 Org.: BnL avec le soutien du CID

🕒 **JE. 17 & VE. 18 NOV.**

CONFERENCE

FemCities - Women in political decision-making positions at local level

www.femcities.at/conference-2016-en

- 📍 Centre Atert, rue Atert, L-8005 Bertrange
- 🔗 Org.: CNFL & Ministère de l'Égalité des chances

JETZT SCHON VORMERKEN

🕒 **DO. 17 NOV.**

VORTRAG VON SARAH DIEHL
ZU IHRER STREITSCHRIFT

Die Uhr, die nicht tickt - Kinderlos glücklich

- 📍 CID
- 🔗 Org.: CID | Fraen an Gender und Stadt
Luxemburg

ERAUSGIVUNG VOM CID | FRAEN AN GENDER MAT DER
ËNNERSTËTZUNG VU MINISTÈRE FIR CHANCËGLËICHHEET
14, BECKSTROOSS, 2. STACK, POSTKËSCHT 818,
L-2018 LËTZEBUERG
TELEFON: 24 10 95 - 1 | FAX: 24 10 95 - 95
CID@CID-FG.LU | WWW.CID-FG.LU
IBAN LU03 1111 1081 4284 0000
LAYOUT: BAKFORM | DROCK: MIL SCHLIMÉ SÄRL
DËSE PËRIODIQUE ERSCHËNGT WËINSTENS 4 MOL AM JOER
ISSN: 2354-5496

Luxembourg 1
Port payé
P/S. 213